



# LA FEUILLE DE CHOU

DE VOYAGEONS-AUTREMENT.COM

NUMÉRO SPÉCIAL OCCITANIE

## REFONDER L'ÉCONOMIE TOURISTIQUE

CRTL • LES VOYAGES QUI FONT GRANDIR



### ÉDITO

**Vincent Garel**  
Président du CRTL

**A**insi donc le tourisme à qui on prêtait les vertus les plus positives, contribuerait de manière plus importante que nous le pensions, au réchauffement climatique, en raison notamment du bilan carbone des transports qui nous permettent de nous déplacer, de voyager.

Depuis l'excellent travail engagé par l'ADEME qui pour la première fois quantifiait le poids de ce qu'il est convenu d'appeler, les externalités du tourisme, chaque destination a la capacité de mesurer et d'appréhender les scories d'une économie, dont il s'agit de refonder et de réformer ses modalités productives.

Ce travail de refondation s'inscrit plus globalement dans la vaste ambition d'organiser la transition écologique qui consiste à proposer de nouveaux modèles pour nos économies et oui il faut envisager de nouveaux modèles pour l'économie touristique qui dans une Région comme l'Occitanie contribue à son attractivité, à son dynamisme à son rayonnement, à la qualité de vie de ses habitants. Bien sûr, les voies de la transition sont difficiles et imparfaites, bien sûr des engagements forts sont à prendre, mais engageons les dans une démarche constructive et pragmatique et non dogmatique et clivante, qui sont trop souvent le fait de ceux qui tombent dans un tourisme bashing qui n'a que pour seul moteur, la provocation.

Ici en Occitanie nous ne parlons pas de « nouveau tourisme », nous appréhendons les enjeux de refondation de manière pragmatique, en donnant une priorité aux marchés de proximité, en prenant le pari d'une croissance portée par les activités de loisirs, en investissant sur le train, sur les mobilités durables dont nous favorisons l'accès au plus grand nombre. Nous avons la conviction que le touriste doit redevenir un voyageur curieux, un voyageur



à la recherche de rencontres, de liens, d'échanges, un voyageur respectueux de la nature dont il faut croire à sa fonction récréative, à son accessibilité pour tous.

Nous nous sommes dotés de ressources et de compétences, nous avons noué des partenariats notamment avec l'ADEME, nous avons des stratégies pour proposer de nouveaux modèles plus équilibrés, nous avons la volonté de faire évoluer les pratiques et les consommations, d'accompagner le changement, non pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore !

Bonne lecture et à bientôt en Occitanie. ■

### S O M M A I R E

- |   |   |
|---|---|
| <b>2</b><br>Mise en place d'un observatoire du tourisme durable   | <ul style="list-style-type: none"><li>• Le Canigó</li><li>• Cottage Parks</li><li>• Puigmal2900</li><li>• L'affichage environnemental à destination des hôteliers</li></ul> |
| <b>3</b><br>• « En Immersion » dans les territoires incarnés d'Occitanie<br>• La démarche RSE collective du Lot | <ul style="list-style-type: none"><li>• Le gîte écologique Mas Rouveyrac</li></ul>  |
| <b>4/5/6/7 - Dossier :</b><br>• L'Occitanie Rail Tour   | <b>8</b><br>Pour un dépaysement durable au cœur de l'Occitanie !  |

À LA LOUPE

# MISE EN PLACE D'UN OBSERVATOIRE DU TOURISME DURABLE

**Comment les territoires peuvent-ils suivre et analyser l'activité touristique de leurs destinations ? Quels pourraient être les nouveaux indicateurs de mesure à retenir collectivement pour faire face aux nouveaux enjeux, notamment de durabilité ?**

**À la demande de la Région Occitanie, la création d'un observatoire du tourisme durable vise à répondre à ces différentes interrogations en tentant de créer un outil pour mesurer autrement le tourisme. Soutenu par l'ADEME, le Comité Régional des Loisirs et du Tourisme (CRTL) a entrepris un vaste travail de recensement des données qui servira, à terme, à appuyer les prises de décisions pour des initiatives toujours plus éclairées et durables.**



Si l'étalon économique traduit en chiffres de fréquentation et retombées financières a trop longtemps été l'unique lunette pour décoder une activité touristique pourtant multiforme, force est de constater qu'aujourd'hui, une réelle prise de conscience s'est faite jour pour jour pour analyser d'autres effets induits tels les impacts sur les ressources, le ressenti des habitants, les différentes pressions sur le territoire mais aussi le bilan des GES par secteur. En Occitanie, une convention signée sur trois ans avec l'ADEME a pour objectif d'appuyer un programme opérationnel de tourisme durable qui comprend la mise en place d'un observatoire visant à mesurer les bénéfices et les impacts du secteur du tourisme. A l'heure où il n'existe pas encore d'Observatoire du Tourisme durable en France, cette initiative s'inscrit en parallèle d'une réflexion nationale portée par ADN Tourisme avec en ligne de mire la volonté de définir des indicateurs de durabilité du tourisme. Dominique Thillet : « Nous devons être

capable de mesurer les externalités négatives mais aussi celles qui seront plus positives afin d'élargir le champ de compétence et d'avoir une vision systémique de toutes les parties prenantes, les services, les commerces, mais aussi les habitants, les entreprises (...) ».

Afin de mener à bien ce travail de fond et d'initier la création de cet observatoire, le CRTL a bénéficié de trois sessions de formation/action accompagnées par le cabinet Butterfly ; des journées qui ont permis de poser le cadre méthodologique et de réfléchir aux indicateurs ; comment les identifier, les mesurer, quels outils utiliser, etc. Dominique Thillet : « Aujourd'hui, on parle des déplacements touristiques, des GES, mais a-t-on les dispositifs pour les mesurer ? Concrètement, on peut prendre l'exemple de Flux Vision Orange, qui pourrait nous

permettre de commencer par un bilan carbone des déplacements des touristes qui viennent en Occitanie, de leurs déplacements, etc. ». Car tout le défi est là, au-delà des données classiques, il s'agit à présent d'identifier des milliers d'indicateurs, de définir les thématiques de travail, de prendre en compte les déplacements mais aussi l'impact énergétique, les ressources (eau, bois, biodiversité, etc.), la question des déchets, les actions mises en place par les socio-professionnels, les démarches vertueuses, etc. A terme, l'idée est d'obtenir un plan d'action complet afin que l'ensemble de ces données, une fois traitées, débouchent sur des outils d'aide à la décision, des grilles, des tableaux de bord, des infographies, des cartes, autant de supports aptes à aider de futurs porteurs de projets à se projeter. ■ GC

## Le centre de ressources du tourisme durable

Dans le cadre de son plan d'action du tourisme durable soutenu par l'ADEME, le CRTL Occitanie met en place sur son site internet un centre de ressources du tourisme durable visant à aider ses socio-professionnels à s'engager dans la transition. Ce dernier recensera toute l'information sur le tourisme durable avec un guide très complet des certifications et labels, un kit des écogestes, un volet mobilité, le programme des formations possible, les aides et financements, etc. Sophie Pirkin (CRTL) : « Nous avons travaillé à une ergonomie opérationnelle. Tout sera trié par catégorie, par filière avec de nombreux outils à télécharger et en nous appuyant sur la richesse des ressources documentaires existantes. »

**C'EST OCCITAN !**

# « EN IMMERSION » DANS LES TERRITOIRES INCARNÉS D'OCCITANIE

Se plonger dans le secret de la fabrication de l'Armagnac, vivre dans une manade en Camargue, observer les vautours sur les causses du Larzac, suivre les traces de l'ours des Pyrénées... Tel un hommage au voyageur éclairé qui abrite au fond de lui l'âme d'un découvreur brûlant d'aller au-delà de la carte postale et de pouvoir s'immerger dans un lieu, Loïc Sanchez a créé En Immersion, un blog devenu agence de voyage d'un genre nouveau. Il propose d'ores et déjà près de 50 micro-immersions centrées sur les terres confidentielles d'Occitanie, autant de possibilités de s'imprégner de la réalité d'un terroir sous le patronage bienveillant d'un habitant qui accepte



de partager un temps donné de son quotidien. Concrètement, une micro-immersion consiste à passer trois jours minimum à la découverte du quotidien d'un habitant et comprend un hébergement, une activité en immersion et des activités en autonomie. Très bénéfique à un tourisme durable en ce qu'elles permettent de mieux répartir

les flux au profit de terroirs souvent délaissés, ces micro-immersions sont également sujettes à des quotas de 50 à 70 nuitées maximum pour éviter de saturer ces lieux à préserver. Loïc Sanchez : « D'ores et déjà, plus de 200 voyageurs sont partis en immersion mais le chiffre dont nous sommes le plus fiers est que 100 % de nos voyageurs précisent que sans nous, ils n'auraient pas pu vivre cette expérience ». ■

**Cette initiative est accompagnée par le CRTL Occitanie, en lien avec le département du Gers, et a été retenue dans l'AAP Slow Tourisme de l'ADEME Occitanie.**

**Voir : En immersion — Rendez-vous en terroir inconnu.**

## LE LOT INITIE UNE DÉMARCHE RSE COLLECTIVE POUR L'ADT ET LES OT

Parce qu'il est plus que jamais temps d'agir, « Lot Tourisme » (Agence de Développement Touristique) et les OT du Lot ont lancé courant 2020 une démarche RSE mutualisée sous l'impulsion de l'OT Vallée de la Dordogne et déployée par la suite par le CRTL Occitanie à l'échelle régionale. Cette initiative menée en interne au sein de chaque structure avec l'accompagnement de l'agence FORMEXT s'est doublée d'actions mutualisées visant à entraîner l'ensemble des socio-professionnels dans la construction d'un tourisme plus responsable. Erwan Leconte (ADT Lot) : « Nous sommes en train de réfléchir au dispositif le plus adapté pour les professionnels du département, et la Clef Verte

nous semble très pertinent. A l'échelle régionale, 110 établissements sont déjà labellisés Clef Verte, une dizaine à l'échelle lotoise. Cela nous permettrait d'agir à la fois sur l'hébergement et la restauration, sachant qu'il s'agit des secteurs les plus émetteurs hors transport ». D'autres actions sont en cours, en lien avec le Fond Tourisme Durable de l'ADEME et le renouvellement du schéma départemental de développement touristique à l'horizon 2024. Parmi les points saillants, le fait que les enjeux d'attractivité se mêlent aux dangers d'une surfréquentation, notamment pour certains espaces naturels sensibles. Erwan Leconte : « On veut aller vers des clientèles plus proches, sans toutefois délaissier nos clien-

tèles classiques, tout en ayant un tourisme moins impactant, c'est assez schizophrénique ». Le département travaille donc sur des points de vigilance, faisant en sorte que l'activité soit équilibrée afin de ne pas abuser du seuil d'acceptabilité des Lotois eux-mêmes. Erwan Leconte : « Avant de crier au loup, il faut que l'on pointe exactement les espaces concernés, que l'on mesure les moments de sur-fréquentations. On pourra alors mener des actions ciblées sur les zones concernées ». ■

**Cette initiative est soutenue par l'AFDAS et accompagnée par le CRTL Occitanie qui déploie un plan d'actions-formations « tourisme durable »**

**Voir : Site de Lot Tourisme (tourisme-lot.com)**

# L'OCCITANIE RAIL TOUR

**S'il n'est plus à démontrer que le train est le transport idoine pour voyager sobrement en évitant d'épuiser une planète déjà fort mal en point, il reste à présent à trouver les leviers pour entraîner l'ensemble des usagers à goûter, apprécier et adopter le chemin de fer comme nouveau destrier de nos escapades. Parmi les pionniers, on ne sera pas surpris de trouver plusieurs pays d'Europe du Nord mais aussi une région, l'Occitanie, dont le dispositif, l'Occitanie Rail Tour ouvre la voie à de nouvelles mobilités !**



On connaît la chanson. Le transport est le premier poste de dépense carbone (70 % des Gaz à effet de serre (GES) dont plus de la moitié liée à l'aviation) dans un voyage et au-delà, il représente 30 % des GES en France (chiffre ADEME), au point d'être devenu le premier secteur contributeur du changement climatique. En outre, plus de la moitié de ces émissions proviennent des voitures individuelles, qui représentent près de 70 % des déplacements quotidiens. Le train offre donc une alternative plus écologique, puisque la majorité des locomotives marchent aujourd'hui à l'électricité, émettent environ 90 % de CO<sub>2</sub> de moins que les avions et polluent moitié moins que les voitures. Récemment, dans son Plan de Transformation de l'économie française (PTEF) consacré à la décarbonation de la mobilité longue distance, le Shift Project a rappelé l'importance d'électrifier la mobilité longue distance afin d'amener le trafic aérien à progressivement décroître, à réduire l'usage de la voiture afin de privilégier le train partout où c'est possible. Un objectif ambitieux quand on sait que les Français voyageaient en moyenne six à sept fois par an avant le Covid, soit près de 7 600 km de déplacements cumulés chaque année. Alors, haro sur le train ? Oui mais à quel prix ? Car si le chemin de fer séduit de plus en plus d'usagers, il reste encore hors de portée de bien des bourses, avec des tarifs souvent peu lisibles qui tendent à grimper de façon vertigineuse à l'approche du moindre pont.

Pour toutes ces raisons, le CRTL Occitanie a engagé un travail de fond visant à montrer que l'on peut faire de « Fabuleux Voyages » sans forcément partir loin, et qu'à l'intérieur de cette vaste région très diverse, il est possible de se déplacer uniquement en train, en mode slow. L'idée : tendre vers la gratuité des transports en train dans toute la région pour les jeunes de 18 à 26 ans qui verront, via une application, le coût de leur transport décroître jusqu'à la gratuité à chaque trajet effectué. En outre, au-delà d'ouvrir en grand les portes du train à la jeunesse, l'Occitanie Rail Tour présente également une cinquantaine d'étapes à travers la région pour que les voyageurs puissent vivre ces « Fabuleux Voyages » à portée de rails. Ainsi, à chaque étape, un Top 10 des activités à découvrir à moins de 40 minutes de la gare est proposé, mais aussi de nombreuses adresses pratiques à proximité immédiate. Une initiative extrêmement bien accueillie qui répond à cette urgence de rendre le train accessible au plus grand nombre, et qui vise ainsi à encourager les habitants à laisser leur voiture au garage pour retrouver les joies du chemin de fer. Dominique Thillet (CRTL Occitanie) : « Nous avons réalisé un véritable travail de fond avec la SNCF autour de nos sites touristiques (100 000 fiches traitées !), afin de réfléchir et répertorier leur accessibilité, de proposer des parcours en mode slow, et de connecter ainsi transport et loisirs ». ■

## DE LA GESTION D'UN SITE FRÉQUENTÉ À L'ÉMERGENCE D'UNE DESTINATION ÉCO-TOURISTIQUE : LE CANIGÓ !

Montagne sacrée des Catalans, le Canigó est un sommet emblématique dont la fréquentation croissante avait peu à peu terni l'esprit du lieu, perturbé notamment par des automobilistes se rendant jusqu'aux abords des refuges. Face aux dangers de cette fréquentation prédatrice, le Syndicat Mixte Canigó Grand Site a, dès les années 2000, pris des mesures pour limiter l'accès motorisé au site tout en organisant un vaste réseau de sentiers, faisant du Canigó une nouvelle destination écotouristique consacrée en 2012 par la labellisation Grand Site de France qui s'attache à préserver la qualité paysagère de sites soumis à fortes pressions touristiques (50 Grands Sites à ce jour, dont 5 en Occitanie). Une consécration suivie d'un impressionnant travail de fond visant à faire émerger une destination dédiée aux activités de pleine nature saluée par l'obtention, en juin dernier, du Trophée Horizons pour un Tourisme Durable 2022. Aujourd'hui, 25 000 à 30 000 personnes montent au pic chaque année. Toutefois, au-delà de l'ascension réalisable via plusieurs pistes qui demandent six à huit heures de marche (et une nuit en refuge ou sous tente), il est aussi possible de faire le tour du Canigó en quatre à cinq jours ; de monter en VTT directement sur site ou de profiter des kilomètres de sentiers réalisés sur l'ensemble des balcons et au cœur du piémont. Contempler, contourner, faire des boucles, emprunter des voies buissonnières, autant d'alternatives sans compter une impressionnante offre sur site (stations thermales, villages de France pittoresques, voies vertes, etc.). ■

**Voir aussi : Les Escapades nature sans voiture dans les Grands Sites de France.**



## COTTAGE PARKS : DU GLAMPING DURABLE À MOINDRE IMPACT !



Déterminé à se mettre au vert et à limiter au maximum ses impacts sur l'environnement, le groupe Cottage Parks a imaginé un nouveau concept de glamping au cœur des campings de la Clape et de La Tamarissière au Cap d'Agde. Fort du soutien du Fonds Tourisme Occitanie qui lui a permis de procéder à la réhabilitation complète de l'ensemble, le groupe a obtenu une concession jusqu'en 2038 avec près de 15 millions d'investissement à réaliser et un loyer d'1,3 million annuel à verser à la ville. Le site a donc été totalement transformé via un aménagement paysager mêlant constructions en bois et végétation, en harmonie avec la situation géographique, sans aucun arbre coupé, et des efforts particuliers d'esthétisme et d'intégration. En outre, l'ensemble des habitations (chalets, tentes lodge, etc.) a été réalisé en matériaux recyclables, bois, mais aussi tissus et cartons. Pour éviter d'utiliser trop d'eau, des mitigeurs ont été installés au cœur de tous les modules avec une irrigation au goutte à goutte pour la végétation. L'électricité est produite via des panneaux solaires et l'utilisation du photovoltaïque, mais aussi en essayant de trouver des solutions innovantes telle cette salle de sport écologique qui transforme l'effort physique en électricité. Cette démarche environnementale se traduit également par la suppression des véhicules à l'intérieur du camping de la Tamarissière, l'installation de compost, la sensibilisation des clientèles aux éco-gestes, un cœur de village où les commerces proposent une alimentation 100% bio et locale. Enfin, labellisé Clef Verte et entièrement accessible aux personnes à motricité réduite, le site répond également aux conditions du label Tourisme & Handicap. Une nouvelle initiative qui fait écho à ces 13 campings de l'Hérault déterminés à réaliser leur transition écologique et qui ont choisi d'afficher l'étiquette environnementale permettant ainsi d'identifier l'impact de leur activité en la mesurant sur une échelle de A à E. ■



## PUIGMAL2900, RENAISSANCE D'UNE STATION PLUS COMME LES AUTRES...

Le 18 décembre dernier, après huit années de fermeture, la station de sports d'hiver du Puigmal a réouvert ses portes sous le nom de Puigmal2900. Une deuxième vie pour une station d'altitude alors axée sur le ski qui souhaite dorénavant se tourner vers des loisirs quatre saisons accessible toute l'année. Portée par sept investisseurs passionnés de montagne, Puigmal2900 est aujourd'hui dirigée par Bérengère Maurain, qui se réjouit que le miracle ait bel et bien eu lieu. « Le site était totalement à l'abandon, véritable friche industrielle avec des remontées mécaniques en train de se dégrader. Nous souhaitons transformer le Puigmal en une station écoresponsable quatre saisons ouverte 365 jours par an. » Parmi les objectifs affichés, partir de l'ancien pour faire du neuf en gardant l'existant et en travaillant sur la récupération des matériaux. La station, qui a également fait le choix de s'appuyer sur le label Flocon Vert, est en train de mettre en place le tri sélectif, l'installation de toilettes sèches, envisage de réhabiliter la gare de télésiège pour récupérer les sièges en vue d'en faire

des bancs de lecture, un musée Vintage ou tout projet utile et créatif. L'accès au domaine est également soigneusement étudié avec deux parkings et une navette gratuite pour éviter les stationnements sauvages et la multiplication des déchets qui vont avec. Bérengère Maurain : « Nous souhaitons que le lieu reste sauvage et respectueux de la faune et flore locale, on va donc le laisser tel quel et l'aménager avec l'existant. En outre, nous avons mis une jauge limite pour ne pas dépasser 1 500 skieurs sur le domaine, ce qui évite les queues et permet à tout un chacun de profiter de la montagne. » Depuis la réouverture de décembre dernier, les activités proposées vont ainsi bien au-delà du ski alpin. Il est aussi possible de pratiquer le ski de randonnée, les raquettes, le fat bike, de faire une balade en chiens de traîneau mais également de s'essayer au snowtubbing (glissades sensation en luge bouée) et au snakegliss (petit train de luges). Et pour le printemps à venir, la station travaille à des activités diversifiées : initiation au tir à l'arc, ski à roulettes, VTT, itinérance, etc. ■

## OCCITANIE : DÉPLOIEMENT DE L'AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL À DESTINATION DES HÔTELIERS

Secteur clé de l'économie occitane représentant plus de 10% du PIB et près de 100 000 emplois, le tourisme est néanmoins responsable de nombreuses pressions environnementales tel un Janus à double face. Face à ces enjeux et déterminé à aller de l'avant dans la transition écologique de l'ensemble du secteur, le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs (CRTL) Occitanie s'est lancé dans un vaste programme de réduction de ses GES. Ainsi, depuis le 31 janvier, dans le cadre de son plan d'actions en faveur du tourisme durable et avec le soutien financier de l'ADEME, il accompagne une quarantaine d'hôtels de la région dans le déploiement de l'Affichage Environnemental. Jean Pinard, directeur du CRTL Occitanie : « L'ADEME déploie le Fonds Tourisme durable pour soutenir les hébergeurs en milieu rural. Nous souhaitons avoir une action en faveur des hôtels en milieu urbain (+20 000 habitants) ». Conscient d'un contexte réglementaire obligeant les entreprises à réaliser leur transition écologique ; le CRTL Occitanie en écho avec le « Pacte Vert régional » qui intègre notamment le « plan tourisme durable et responsable » a donc porté son choix sur l'affichage environnemental, qui permet de mesurer concrètement l'impact d'une nuitée dans un hôtel (avec petit-déjeuner) en se basant sur quatre critères : les émissions de Gaz à effet de serre (GES), la consommation d'eau, l'énergie et les produits d'entretien utilisés. Il a été ainsi calculé que grâce à un dispositif d'amélioration, les coûts de fonctionnement peuvent être réduits de 0,85 centimes par nuitée. Depuis janvier dernier, une quarantaine d'hôtels d'Occitanie situés en milieu urbain peuvent bénéficier d'un accompagnement technique de deux à trois ans coordonné par le CRTL et d'un soutien financier de l'ADEME à hauteur de 70%, afin de mener à bien cette démarche d'amélioration. A terme, l'idée est de réduire l'impact sur l'environnement de 10 à 20% en deux ans, ce qui permettra également de répondre aux attentes des clients qui demandent toujours plus de transparence sur l'impact environnemental. Jean Pinard : « Nous sommes fiers d'accompagner les hôteliers dans cette démarche de tourisme durable et responsable totalement en phase avec les attentes des clientèles d'aujourd'hui et plus encore de demain ». ■

## UNIVERSITÉS DU TOURISME DURABLE

Les 6 et 7 octobre prochain, ce sera au tour de la région Occitanie et plus précisément à Montpellier d'accueillir les Universités du Tourisme Durable. Engagée depuis plusieurs années dans de nombreuses démarches visant à réaliser la transition durable de l'ensemble de son secteur touristique, la candidature portée par le Comité Régional du Tourisme et des Loisirs d'Occitanie avec le soutien des partenaires Hérault Tourisme, Montpellier Méditerranée Métropole, de l'Office de Tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole et de l'ADEME a séduit le jury par la qualité de ses propositions. Pour cette huitième édition, la thématique choisie « *Affronter les paradoxes : transition ou ruptures ?* » ne sera pas sans évoquer toutes les questions que peuvent poser l'après-Covid, les incertitudes liées à un monde en crise, mais aussi tous les enjeux latents autour du réchauffement climatique. Afin d'échanger sur ces différents sujets, la première journée mettra en présence les professionnels du secteur autour de conférences, rencontres et ateliers. Elle sera suivie d'une journée de découverte et d'éductours au cœur du territoire occitan afin d'aller à la rencontre d'initiatives concrètes de mise en tourisme durable. ■

Retrouvez le programme et toutes les informations d'inscription sous : <https://www.universites-tourisme-durable.org>

## DÉCOUVERTE DU GÎTE ÉCOLOGIQUE MAS ROUVEYRAC NICHÉ AU CŒUR DES CÉVENNES

« *Nous souhaitons devenir un bâtiment passif, produire notre électricité, être totalement zéro carbone sur l'ensemble de notre établissement, un premier bilan carbone nous a permis de positionner le curseur* ». Propriétaire du gîte écologique Mas Rouveyrac (15 personnes & 11 hectares de terrain), Antoine Sauvage a quitté la vie parisienne il y a six ans pour transformer ce petit paradis cévenol en un écotgite. Sur place, un gîte, quelques chambres d'hôtes et une yourte sont mis à disposition des visiteurs. Très sensible au tourisme durable, Antoine a d'ores et déjà développé un jardin en permaculture alimenté par une source, privilégie le chauffage et la cuisine au bois, le solaire thermique et photovoltaïque, un fournisseur vert d'électricité et adhère à de nombreux labels tels 1 % pour la planète, « Esprit Parc National » avec le parc national des Cévennes, les Gîtes Panda et est en cours de certification Ecolabel Européen. En outre, grâce au soutien financier de l'ADEME (Fond Tourisme durable et Slow Tourisme), il a pu poursuivre ses investissements verts : piscine naturelle et eaux grises traitées par bio-filtration, micro-brasserie, apiculture, tri sélectif et réutilisation des déchets

(consignes, poules, moutons, composteurs), matériels adaptés à une économie circulaire. Pour s'approvisionner, il file chez les artisans et fournisseurs bio alentours sur son vélo cargo, et met également à disposition des visiteurs des VTT classiques ou électriques afin qu'ils puissent découvrir la région en immersion douce. « *Je ne me déplace presque plus qu'à vélo et je travaille à l'utilisation de la batterie de ma voiture électrique comme une batterie tampon pour ma maison.* » Antoine précise que grâce aux financements de l'ADEME, de la Région Occitanie et de l'Europe, il a pu gagner quatre à cinq années d'investissements, un temps qu'il compte bien mettre à profit pour développer la suite de son projet : sensibilisation de ses clients à l'environnement (création d'ateliers « Land-art », de découverte et d'écoute de la faune, etc.) ; immersion dans la culture cévenole, organisation de randonnées et stages thématiques, ateliers divers (poterie, vannerie, massages, etc.). L'objectif ultime est de faire venir les entreprises pour les sensibiliser à la transition écologique, activité en lien avec son autre activité de conseil en transition écologique. ■



BOUFFÉE D'OCC'YGÈNE

# POUR UN DÉPAYSEMENT DURABLE AU CŒUR DE L'OCCITANIE !

Aux prises avec l'épineuse équation post Covid visant à conjuguer relance touristique, climat et pouvoir d'achat, la Région Occitanie expérimente depuis trois ans différents dispositifs afin de redonner du souffle au secteur : un Pass Loisirs nommé carte Occ'Ygène pour les habitants d'Occitanie ; des tarifs préférentiels dans les transports (TER à 1 € !) avec un rail à prix cassé pour les jeunes et la mise en avant du train (les Fabuleux Voyages et l'Occitanie Rail Tour).



Afin de permettre à des clientèles locales de pratiquer des activités tout en favorisant la consommation touristique en Occitanie, le CRTL a mis en place courant 2020 la carte Occ'Ygène. Ce Pass loisirs dématérialisé donne à son titulaire des avantages et des réductions principalement sur le volet loisirs (activités de pleine nature, musées, parcs animaliers, sites de visites, domaines viticoles, visites guidées, centres de bien-être...) et également sur la réservation d'hébergements (villages de vacances, campings). Avec des offres adaptées à tout type de public (familles, solo, seniors et jeunes) dont une version (Famille +) destinée aux familles de revenus modestes et associée à un crédit accordé par la Région (monéti-

sation du dispositif), cette carte a connu un véritable succès. Le bilan de l'année 2021 a d'ores et déjà confirmé qu'elle avait permis à des foyers modestes de pratiquer des loisirs demeurés jusque-là inaccessibles avec 45 000 cartes Occ'Ygène commandées, 350 prestataires partenaires et 852 K€ reversés aux professionnels.

Outre le fait de favoriser l'accès aux loisirs à des populations qui en sont souvent éloignées (près de 40 % des habitants ne partent pas en vacances !), la carte Occ'Ygène a aussi permis d'encourager les mobilités douces. En ce sens, un de ses leviers de réussite est d'avoir encouragé ses utilisateurs à prendre les trains et autocars plutôt que leur voiture

personnelle, grâce à un partenariat avec liO (réseau régional de transports collectifs d'Occitanie) et la SNCF qui a permis de proposer des journées mobilités gratuites aux détenteurs de la carte Famille+. Dans le même temps, la Région a soutenu le programme de tarification dégressive de transports, dénommé + = 0 en faveur des moins de 25 ans, qui a permis à 270 000 jeunes de se déplacer en train plus aisément. En 2021, 1,7 million de billets de train à 1 € ont été vendus via ce programme. Plébiscitées par les usagers, ces offres événementielles se sont ensuite poursuivies tous les week-ends du mois de septembre, sur l'ensemble des lignes du réseau de trains régionaux liO et pour tous les voyageurs. Pour l'heure, l'information est disponible sur le site du CRTL (<https://www.tourisme-occitanie.com/>) mais peu à peu, elle sera diffusée à toutes les structures touristiques de la région.

Proximité, accessibilité, mobilités douces, trois objectifs au cœur de la politique touristique de la région Occitanie. ■

**Cerise sur le gâteau, le dispositif Occ'Ygène en lien avec liO a gagné les Trophées Horizons 2022 !**

## LA FEUILLE DE CHOU

Trimestriel édité par ID-CROISE, d'un contenu tiré du média Voyageons-Autrement.com. Direction, inspiration & partenariats : Romain Vallon. Rédactrice en chef du N° spécial Occitanie : Sophie Pirkin. Édito : Vincent Garet. Rédaction : Geneviève Clastres. Technique : Christophe Luce. Création : Redline. Crédits photos : Dominique Viet - CRTL Occitanie (p.1, p.3 et p.6), Cottage Parks (p.5). Journal gratuit ne pouvant être vendu, échangé, si ! Imprimé en France à moins de 162 km du siège social - Certifié PEFC & Imprim Vert. ISSN : 2678-2588. Tirage 5 000 ex. Retrouvez tous les sujets développés dans ce numéro et bien plus sur <https://www.voyageons-autrement.com>. Comment nous soutenir : lire nos articles, les relayer dans vos réseaux, faire connaître notre portail, faire un don... AMBASSADEUR(DRICE) MODE D'EMPLOI : gardez un numéro pour vous, et offrez les autres à vos proches, vos amis, vos voisins ; ou déposez-les dans une médiathèque, un café associatif, une salle d'attente...

Pour diffuser ce magazine autour de vous ou être retiré de la liste d'envoi : [romain.vallon@idcroise.fr](mailto:romain.vallon@idcroise.fr)

Ne pas jeter sur la voie publique, passez-le plutôt à votre voisin. « La vraie richesse est dans l'échange »